

Informers, sensibiliser et surtout ne jamais oublier



Cet éditorial est rédigé dans un contexte particulièrement douloureux. Eclipsé par des préoccupations économiques mondiales, un drame sans précédent se déroule dans la Corne de l'Afrique. Nous sommes au début du mois d'août. Par une simple revue de presse, je constate le peu d'intérêt des médias et des donateurs pour le malheur somalien.

Les horribles images de la famine somalienne ne sont-elles pas assez spectaculaires. Ou plutôt, ces images sont devenues trop ordinaires. Les spécialistes s'accordent à le dire : « les donateurs, las des disettes et des crises politiques à répétition, sortent moins leur porte-monnaie quand c'est le continent noir qui a besoin d'aide ». Le tsunami du 26 décembre 2004 ou le séisme de janvier 2010 à Haïti semblent avoir davantage déclenché les dons et les

interventions en direct des médias. La tâche de reconstruction à venir étant un malheur beaucoup plus concret pour tous.

En Somalie, loin des interventions militaires américaines filmées de 1992, côté média, c'est le grand désert. Peu d'articles abordent le thème de la famine. Pourtant, le 2 août dernier, le New York Times signe une édition courageuse : le jour où est conclu le compromis sur la dette américaine, il consacre une bonne partie de sa Une à la Somalie. Plusieurs pages rédactionnelles bienvenues pour sensibiliser une partie de l'opinion américaine.

Quelques rares informations concrètes filtrent du terrain. Toutefois, l'horreur de la situation est telle, que ces mots, pourtant très réfléchis, sont insipides. Ils ne sauraient traduire l'ampleur du désastre, de la détresse des populations et de la

douleur physique et morale ressentis par les humanitaires présents, témoins de l'inimaginable.

De son côté, la FICD poursuit sa quête d'information et de sensibilisation des habitants du Jura et du Jura bernois. La Fête de la Solidarité 2012 (le mot "fête" est difficile à écrire dans un tel contexte) participe à ce processus. Elle se déroulera en collaboration avec l'Ecole Secondaire de Reconvilier. En tant que local d'adoption de cette édition, je me réjouis de cette occasion de sensibiliser les adolescents de ma région. Une démarche nécessaire pour favoriser des passerelles dynamiques entre notre jeunesse, les populations défavorisées et les héros anonymes qui travaillent quotidiennement sur le terrain. Pour ne jamais les oublier ni abdiquer face à la fatalité.

**BRUCE RENNES
CHARGÉ DE L'INFORMATION ET DE LA**

Prochaine parution du bulletin d'information de la FICD le 19 décembre 2011. Merci de nous transmettre vos articles (sous format "Word") et photos avant le 18 novembre 2011, par courriel, à info@ficd.ch.

Un défilé de mode éthique le 1er octobre 2011 à la fête de Handicap Solidaire

Réalisé par Ella Conception (Adeline Rappaz et Laure Pieren) et la Coopérative des personnes handicapées du Burkina Faso, Tigoung Nonma.

Nous n'avons plus à prouver le besoin d'aider les artisans des pays du Sud dans des projets d'aide au développement et, dans cette situation, il est indispensable de promouvoir leur travail aussi en Europe par des actions visibles et attractives



pour le consommateur. Moyen de sensibilisation au commerce équitable, le défilé de mode est plutôt séduisant, autant pour les auteurs que pour le public.

Le but est de promouvoir le tissu en coton bio confectionné par la coopérative et permettre aux couturières handicapées d'accéder à un travail régulier et rémunéré équitablement.

L'implication de jeunes créatrices ouvre de nouvelles possibilités au projet et un engagement de celles-ci dans un commerce responsable.

Futur projet 2012 : créer une collection à partir de l'expérience du défilé 2011, cette fois géré par la Coopérative Tigoung Nonma, et la présenter au Burkina Faso. Une formation en perfectionnement professionnel accompagnerait les bénéficiaires du projet lors de la confection des modèles. L'achat de machines à coudre professionnelles sera nécessaire pour amener une amélioration importante à la qualité du travail.

Nous souhaitons donner la possibilité à Tigoung Nonma de renforcer ses chances d'accéder au commerce international et revaloriser dans leur propre pays le tissu traditionnel à travers la confection moderne.

MADELEINE MÉROZ
HANDICAP SOLIDAIRE

Jura-Afrique encourage la coopération Sud-Sud dans son programme actuel

Jura-Afrique, dans son programme actuel, a priorisé le renforcement institutionnel de ses partenaires en vue d'affermir leur degré d'autonomie. A cet effet, la mise sur pied d'une collaboration Sud-Sud en plus de la collaboration Nord-Sud a été renforcée.

Les ressources dont on a besoin sont parfois plus proches qu'on ne le pense. C'est en effet une ONG Béninoise, le CBDIBA (Centre béninois des initiatives à la base), établie au sud du Bénin depuis 20 ans, qui va désormais pouvoir appuyer Jura-Afrique Bénin, notamment, par des formations auprès des membres du Conseil d'administration et des collaborateurs. Jura-Afrique Bénin a ainsi déjà pu bénéficier de deux formations cette année. Le premier séminaire, auquel a été associé Ti Toua, autre partenaire de Jura-

Afrique, a porté sur les principes avancés de la gestion financière et budgétaire d'une ONG. Quant à la deuxième session, celle-ci s'est concentrée sur les rôles et responsabilités des membres du conseil d'administration dans la gestion d'une organisation. Les premiers résultats de cette nouvelle coopération en renforcement des capacités sont très encourageants et prometteurs. La coopération Sud-Sud, dont les acteurs ont forcément de nombreux points en commun, est véritablement un complément efficace à une approche de type Nord-Sud. Jura-Afrique va continuer d'encourager et d'intensifier cette stratégie qui a d'ores et déjà dévoilé ses effets bénéfiques pour nos partenaires. La prochaine formation est prévue en octobre et traitera des techniques d'élaboration de dossiers d'appel d'offre.

PASCAL TARCHINI
DIRECTEUR DES
PROJETS DE JURA-AFRIQUE



Groupe Nicaragua : un voyage sur place et un 25ème anniversaire

Six personnes se sont rendues à La Trinidad en juillet dernier pour visiter les projets réalisés et en cours sur place. Elles ont également participé à une fête commémorative du 25ème anniversaire du jumelage entre Delémont et La Trinidad au Nicaragua.

Les contacts avec la section de La Trinidad du Movimiento Comunal Nicaragüense -MCN- se sont encore resserrés cet été. Afin de renforcer son action destinée à soutenir le travail du MCN de La Trinidad dans le cadre du jumelage entre Delémont et La Trinidad, le Groupe Nicaragua a été représenté sur place, au Nicaragua, à l'occasion du voyage de six

aux confins de la municipalité de La Trinidad. La visite a également été l'occasion de vérifier les comptes des projets tenus par le comité du MCN sur place. A l'occasion d'une rencontre avec le vice-maire de La Trinidad, la délégation jurassienne s'est vue remettre une lettre à l'intention du Conseil communal de Delémont assurant de l'intérêt que portent les autorités communales nicaraguayennes au soutien apporté par le Groupe Nicaragua à travers l'action du MCN local. Enfin, une grande fête a été organisée par nos amis sur place pour fêter dignement les 25 ans d'engagements mutuels. A cette occasion, nous avons pu retrouver notamment Ernesto Bravo, ancien curée de La Trinidad et ancien député sandiniste entre 1990 et 1996. Il avait été le fer de lance du jumelage en 1986.

Un voyage de ce type, outre les visites de projets et la vérification indispensa-

La Fête de la Solidarité 2012 à Reconvilier



Nous avons le plaisir d'annoncer que la sixième Fête de la Solidarité aura lieu le dimanche 13 mai 2012 à Reconvilier. Le directeur et les enseignants de l'école secondaire de Reconvilier ont en effet accepté avec enthousiasme de se lancer dans l'aventure ! Nous les en remercions vivement.

La Fête de la Solidarité est un peu le fleuron de la FICD. Depuis la première édition en 2001 au Collège de Delémont, la manifestation a acquis ses lettres de noblesse pour devenir un événement incontournable pour celles et ceux qui sont soucieux de coopération au développement et de solidarité en général.

Le concept de Fête de la Solidarité ne consiste pas simplement à mettre sur pied un événement festif afin de présenter le travail des ONG membres de la FICD au public. C'est bien plus que ça ! Il s'agit avant tout de la rencontre entre des bénévoles œuvrant dans la coopération et une école, par son directeur, ses enseignants et ses élèves. La fête, qui se prépare des mois à l'avance, n'est que le point d'orgue d'une collaboration visant à sensibiliser les élèves aux inégalités et aux interrelations mondiales par des activités hors du commun, dans le cadre des cours.

La Fête de la Solidarité touche principalement les élèves, mais également leurs enseignants, leurs parents, frères et sœurs, grands-parents et pourquoi pas, leurs voisins ... A chaque édition, les autorités politiques, la DDC, différents acteurs de la coopération et les médias marquent leur intérêt et leur soutien par leur présence. La Fête de la Solidarité est donc une vitrine importante pour les associations. Enfin, elle offre une image positive et dynamique de l'école qui la reçoit.

Un événement à ne pas manquer, le dimanche 13 mai 2012 !

ISABELLE BOEGLI
SECURÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA FICD



personnes en Amérique Centrale en juillet dernier. A cette occasion, elles ont pu visiter plusieurs projets faisant partie intégrante du programme de soutien financé en partie par la FICD. Lancé courant 2010, ce programme porte sur 9 volets, parmi lesquels on trouve des actions de reforestation locale, de soutien institutionnel, de formation, la poursuite du projet bibliobus, des constructions de viviendas et de latrines, etc. Les contacts concrétisés à l'occasion de ce voyage ont également permis d'assurer des discussions de fond avec le comité local du MCN. Les actions du MCN financées par le Groupe Nicaragua ont été passées en revue et plusieurs visites des projets ont permis de se rendre compte de l'engagement et des besoins des communautés rurales de La Trinidad à El Hornillo, Las Tablas, La Cebadilla ou encore jusqu'aux montagnes à proximité de la municipalité de Jinotega dans la communauté de Los Carbonales

de l'utilisation des fonds remis, permet également de resserrer les liens entre les partenaires du Nord et du Sud. Ces rencontres assurent une meilleure compréhension entre les différents acteurs d'un échange interculturel et donne la force nécessaire à la poursuite de l'action ici en Suisse.

A ne pas manquer : la grande fête du 25ème anniversaire de la création du Groupe Nicaragua et du jumelage entre Delémont et La Trinidad. Elle se tiendra **le samedi 29 octobre prochain à la halle du Château à Delémont**. Cinéma, conférences, musique, théâtre sur des textes de Eduardo Galeano, repas et danse sont au programme. Qu'on se le dise !

JEAN PARRAT
GROUPE NICARAGUA

Crise en Somalie

Aujourd'hui la crise est énorme. Comme toujours, on l'a vu venir sans être capable de l'anticiper – sans répondre à temps aux alarmes des organisations humanitaires et de coopération. En résumé le mal était fait, l'intervention est trop tardive.

Sur le terrain, on reproche que les hangars sont pleins et que la distribution ne se fait pas. Dans une zone en difficulté, il faut comprendre plusieurs choses. Du stockage dans un pays voisin à la distribution dans la zone sinistrée, il existe de nombreuses embûches : entre autorisation de sortie du pays de stockage et distribution, le parcours des vivres relève du parcours du combattant. Il faut négocier, se protéger des attaques de pillards ou encore de la population affamée. Il faut également faire face à des camps de réfugiés surchargés et parfois corrompre pour atteindre son but.

La révolte de Michel Diot est légitime. Par ses propos, le coordinateur de Fribourg Solidaire souhaite être utile en amenant la réflexion et en invitant la population à

Le libre-échange remplacerait-il l'aide au développement ?

Un ami de la FICD nous a interpellés au sujet d'une prise de position parue dans le « Journal des arts et métiers d'août 2011 ». Dans son article intitulé « Le libre-échange comme solution », le directeur du Liberales Institut à Zurich, M. Pierre Bessard, établit un lien entre l'aide au développement et le progrès. Il écrit que la première, entre autres, entrave le second. La place nous manque ici pour lui dire combien il a tort.

L'histoire de l'aide au développement démontre à l'envi que ce partage d'une infime partie des richesses produites par les pays industrialisés du Nord a stimulé le transfert de technologies et la construction d'infrastructures dans les pays pauvres de la planète. L'Organisation mondiale du commerce (OMC), dont le but est de promouvoir la libéralisation des échanges, adopte une position nuancée vis-à-vis de la thèse de M. Bessard. Ce qui discrédite le raisonnement de M. Bessard et révèle son caractère politique tient dans le fait qu'en Suisse, en particulier, l'agriculture contrevient au libre-échange



être plus solidaire, voire à interpellier

nos gouvernements pour leur dire : « vous saviez mais vous n'avez rien fait, vous balancez des dizaines de milliards de francs pour sauver quelques banques mais vous ne cherchez même pas à réunir un milliard et demi pour sauver des gamins, honte à vous et maintenant bougez-vous ! ».

ARTICLE INSPIRÉ D'UNE LETTRE ENVOYÉE AU QUOTIDIEN LA LIBERTÉ PAR MICHEL DIOT, COORDINATEUR FRIBOURG-SOLIDAIRE

puisqu'elle fait l'objet de mesure de protection étatique. Cela ne le dérange pas, apparemment. Et pourquoi cela le dérangerait-il puisque, dans le rapport des forces qui préside aux accords de libre-échange, les pays pauvres n'ont pratiquement que leur production agricole à offrir, sans toutefois avoir les moyens de la subventionner. Comment dans ces conditions rivaliser avec les partisans du « libre-échange » du Nord qui, eux, soutiennent leur agriculture. Ce faisant, ils limitent l'importation de produits agricoles, le coton par exemple, en provenance des pays en développement et, à l'occasion, ils inondent les pays pauvres de produits bon marché, du poulet congelé, par exemple. Les premiers mettent à mal la souveraineté alimentaire des seconds ! Le libre-échange s'apparente à une « économie de la rapacité » pour reprendre les termes de Francisco Van der Hoff, auteur du Manifeste des pauvres⁽¹⁾. (On lira avec intérêt le journal des Magasins du Monde « exaequo » no 35 du mois de septembre 2011 qui porte justement sur le libre-échange et se demandant à qui il profite).

⁽¹⁾Francisco Van der Hoff, Le Manifeste des pauvres, Ed. Encre d'Orient, 2010, 78 p.

GABRIEL NUSBAUMER
PRÉSIDENT DE LA FICD

Agenda & infos

Fête d'Handicap Solidaire

01.10.2011. S. des fêtes d'Undervelier.

Fête du Groupe Nicaragua

29.10.2011. Halle du Château, Delémont.

Enfance et nutrition : d'un déséquilibre alimentaire à l'autre

6.10.2011, 17h30-19h30. CHUV Lausanne
Plus d'informations sur www.fedevaco.ch

ANNONCEZ VOS MANIFESTATIONS SUR LE SITE INTERNET DE LA FICD :

WWW.FICD.CH

Brèves

La FICD rencontre ses bailleurs

La FICD a convié ses bailleurs de fonds à une réunion à la fin du mois d'octobre. L'objectif est de faire le point de la collaboration en cours et d'échanger sur les perspectives stratégiques de la Fédération et la politique de la DDC vis-à-vis des fédérations cantonales.

- Les bailleurs de fonds de la FICD sont :
- la Direction fédérale du développement et de la coopération (DDC)
- le Service de la coopération de la République et Canton du Jura
- le Fonds de loterie de la Direction de la police et des affaires militaires du Canton de Berne
- le Conseil du Jura bernois (CJB)
- le Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne (CAF)
- la Municipalité de Delémont.

Nous reviendrons sur cette importante réunion dans notre bulletin de décembre 2011. **GN**

CormoAtlas rejoint la FICD

En date du 24 août dernier, le comité de la FICD a accepté la demande d'adhésion de l'association CormoAtlas basée à Cormoret. CormoAtlas vise à apporter de l'aide aux enfants, adolescents et jeunes adultes vivant dans les régions montagneuses du Moyen Atlas marocain.

Cette aide peut prendre diverses formes, comme par exemple l'apport de fournitures scolaires, de matériel didactique, de vêtements, de moyens auxiliaires, de jouets ou de cycles, la transmission de savoirs techniques et environnementaux, ou encore la création d'une école professionnelle.

Cette liste n'est pas exhaustive, mais toutes les actions de CormoAtlas s'inscrivent dans une perspective de développement durable.

Nous sommes heureux d'accueillir l'association CormoAtlas parmi nos membres et lui souhaitons la bienvenue.

Site : <http://www.cormoatlas.ch>

IB